Aventures de Titilariti, Tontonlariton et Tirelarirette.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.33
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1900 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
• numéro : 1186
Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : Evénements merveilleux et magiques. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

Aventures de Titilariti, Tontonlariton et Tirelarirette

IMAGERIE D'ÉPINAL, Nº 1186

Il y avait une fois un petit paysan difforme qui s'appelait Titilariti.
Un jour, sa mère l'envoya chercher du bois dans la forêt.

Ayant trouvé sur son chemin trois belles dames endormies au soleil, il eut la délicate pensée d'improviser un abri pour les en garantir.

Comme elles étaient fées, en se réveillant elles dirent à Titilariti que, pour récompense de son obligeance, tous les vœux qu'il formerait seraient désormais exaucés.

Titilariti, ayant ramassé beaucoup de bois, en fit un gros fagot; mais alors celui-ci se trouva si lourd qu'il ne put arriver à le charger sur son épaule.

Voici déjà le cas, pensa-t-il, d'éprouver la promesse des fées; et, enfourchant le fagot : « J'entends, dit-il, que ce soit toi qui me portes! » Le fagot s'élança, fendant l'air.

L'étrange écuyer, passant sous les fenêtres du Roi Tontonlariton, sa fille Tirelarirette s'exclama :
« Pour voyager ainsi, et laid comme il est, ce doit être un dentesaire du diable! »

Titilariti, très vexé, répliqua :
« Fassent les fées, princesse, que vous ayez un jour une paire d'enfants au moins aussi laids que moi! »

Et la princesse Tirelarirette, qui venait justement de se marier, eut effectivement, au bout d'un an, deux jumeaux encore plus laids que Titilariti.

A leur vue l'époux, désolé et perdant la tête, ordonna que le petit paysan sorcier avec sa femme et les nouveaux-nés fussent enfermés dans une tonne et précipités à la mer.

Après quoi, il s'y engloutit lui-même.
C'était plus que jamais le cas pour Titilariti de recourir à son pouvoir : il souhaita donc que la tonne fût changée en un beau vaisseau, ce qui se produisit aussitôt.

Mais Tirelarirette, que la mer effrayait malgré tout, supplia Titilariti de souhaiter d'aborder au plus vite.
A peine le souhait était-il formé qu'au flanc même du vaisseau émergea une terre sur laquelle ils débarquèrent.

Titilariti ayant enjoint à l'équipage de les suivre, quand il ne resta plus personne à bord, sur un nouveau souhait le vaisseau, se transformant en un beau château, vint se planter sur le rivage.

En même temps l'équipage s'étant converti en serviteurs de tous genres, Titilariti commanda un somptueux repas : il en fit les honneurs à Tirelarirette et, au dessert, il lui porta un toast chaleureux.

Tirelarirette y répondit en observant que, comme couronnement de tant de marques du merveilleux pouvoir, il devrait souhaiter que lui et les enfants devinssent beaux et bien faits. Il en émit le vœu et instantanément le prodige s'accomplit.

« Ah! s'écria Tirelarirette transportée, quelle belle famille nous ferions si... — Si nous nous épousions! » lança Titilariti que son changement avait enhardi... Et comme il y avait un aumônier parmi leurs gens, ils lui demandèrent de les unir.

Ils vivaient dès lors depuis plusieurs années en pleine félicité lorsque le roi Tontonlariton, qui était venu chasser dans la contrée, frappa à la porte du château un soir qu'il s'était égaré.

Reconnaissant sa fille et non Titilariti, qu'il prenait pour un grand seigneur, il dit qu'il comptait bien que, si elle s'était remariée à son insu, il n'y avait au moins pas eu mésalliance.

« Hélas! sire, répondit ingénument l'honnête Titilariti, car je ne suis toujours, au moins de naissance, que le pauvre petit au fagot que vous n'avez certes pu oublier! »
Et il raconta ce qui s'était passé depuis.

Alors que le roi demeurait incrédule, à l'appui de ses dires Titilariti formula le vœu que sa vieille mère parût à l'instant.
L'événement s'étant aussitôt produit, Tontonlariton se déclara convaincu.

Puis il conclut : « Obtenez encore pour cette brave femme l'aspect d'une imposante douairière, qu'elle puisse au moins figurer la mère de mon gendre. »
Là-dessus, Titilariti fut proclamé officiellement héritier du trône.

OFFERT PAR THE SPORT 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS